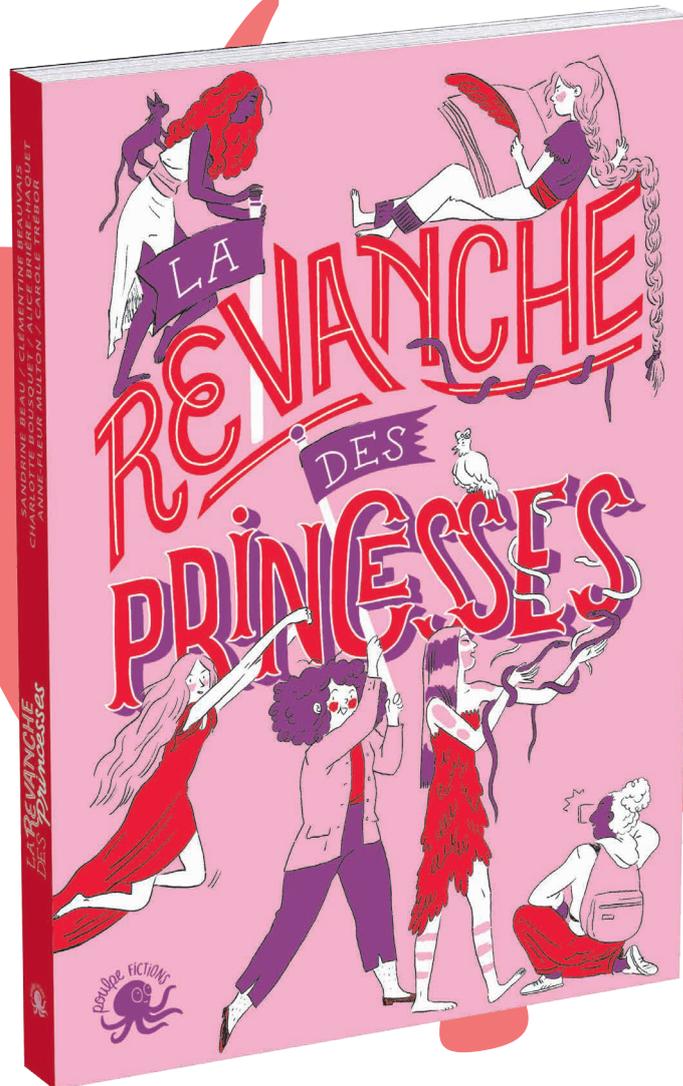




FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

SÉQUENCE
DE LITTÉRATURE
CYCLES 3 ET 4



LA REVANCHE DES PRINCESSES

Un recueil écrit par Sandrine Beau, Clémentine Beauvais, Charlotte Bousquet,
Alice Brière-Haquet, Anne-Fleur Multon et Carole Trébor
et illustré par Kim Consigny

Fiche réalisée par Stéphanie Pèlerin, professeure certifiée de français en collège (Essonne).
Maquette : Ipokamp. © Éditions Poulpe Fictions. Illustrations du dossier par Kim Consigny.

PRÉSENTATION DU LIVRE

A PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE AUX ENSEIGNANTS

Ce livre est **un recueil de six nouvelles** qui permettent de revisiter la figure de la princesse dans le monde d'aujourd'hui. Il convient plus particulièrement à une étude avec des classes du cycle 3, soit **du CM1 à la 6^e**, voire des classes de début de cycle 4 (5^e).



B INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES DU ROMAN CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES

La Revanche des princesses pourra être utilisé dans le cadre de l'étude de plusieurs des thématiques recommandées par les programmes :

- « Héros / héroïnes et personnages », « La morale en question », « Se confronter au merveilleux, à l'étrange » et « Vivre des aventures » (en CM1/CM2) ;
- « Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques » (en 6^e).
- L'enseignant aura la possibilité de proposer ce livre en parallèle d'un travail sur les contes. Même si les programmes du collège insistent sur la notion du monstre, le recueil pourra parfaitement être travaillé après une étude de ce thème afin de réinvestir les acquis sur les contes.

Conformément aux prescriptions du **Bulletin officiel n°30 du 26 juillet 2018 consacré aux ajustements des programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège entrant en vigueur à la rentrée 2018.**

Une partie de la richesse de cette œuvre repose sur sa gamme variée de textes et de visions. Plusieurs formes littéraires y sont représentées (conte, nouvelle, récit en vers libres) et explorent les stéréotypes sur les princesses, et donc sur les filles.

Ce recueil permet un accès facile à tous les lecteurs, donnant la possibilité aux réticents de fragmenter leur lecture, et régaland les gourmands d'une multitude d'histoires à découvrir.

Une forte intertextualité est présente dans ce recueil. Ainsi, il pourra constituer une passerelle vers des textes dits « classiques ».

Les plus pour les élèves :

- Des **personnages** auxquels les élèves peuvent s'identifier ;
- Des **histoires** et des **genres variés** ;
- Des **illustrations** qui agrémentent la lecture ;
- Une réflexion sur le genre/les différences.



PRÉSENTATION DES NOUVELLES



La Princesse est en colère

Dans cette nouvelle, deux histoires se mêlent. Le récit cadre suit une petite fille qui demande à son papa de lui raconter une histoire de princesse. Mais elle en a assez de ces princesses qui ne font qu'attendre le prince charmant.

Alors, le père va lui lire l'histoire d'une princesse pas comme les autres. En effet, celle-ci rejette les rôles qu'on lui confie habituellement, et entreprend d'interroger son entourage et même les célèbres Perrault et Grimm sur cette injustice. N'obtenant pas les réponses qu'elle souhaite, elle décide de s'écrire elle-même l'histoire qu'elle a envie de vivre.

L'histoire se clôt par le récit cadre dans lequel le père, avant que sa fille ne s'endorme, lui rappelle qu'elle aussi a le droit de s'écrire (et de vivre) toutes les histoires qu'elle veut.



#charming



Une classe fait une sortie scolaire, accompagnée par l'enseignante. Les élèves se rendent au CPP, le Centre de Protection des Princesses. Ces dernières y vivent à l'abri de tous, sous la plus haute protection et pour leur plus grand bien. Enfin... c'est ce que prétend le centre. Parce que si l'on y regarde de plus près, les princesses ne respirent pas vraiment la joie de vivre. La princesse au petit pois a le teint grisâtre, les écailles de la Petite Sirène manquent d'éclat et Raiponce trace d'étranges messages sur les murs de sa chambre...

Mais tout cela ne va pas durer. Mathilde, la narratrice de cette histoire, est en charge d'une grande mission : aider à libérer ces princesses en captivité.

La Princesse aux mille et un reflets

Le roi et la reine d'un pays en tous points parfait ont donné naissance à une petite princesse répondant au nom d'Ari. Mais celle-ci est née avec une particularité qui remet en cause l'équilibre du royaume. En effet, le corps de l'enfant change de couleur en fonction des émotions qu'elle ressent. Et malgré les expérimentations de son sorcier-parrain, Botul, rien ne peut arrêter ce qui ressemble à une malédiction. Alors il est décidé de l'enfermer de peur que les sujets ne remettent en cause la perfection de leurs souverains.

Pendant ces années de captivité, Ari découvre qu'il existe des gens comme elle, des gens différents. Elle décide alors de s'enfuir pour aller à leur rencontre. Elle est recueillie par le peuple de la falaise. Quelque temps après, elle apprend que chaque année une jeune fille de 13 ans est offerte en sacrifice pour apaiser un monstre marin. Accompagnée de Colisa, qui est devenue sa meilleure amie, Ari décide de rencontrer le peuple vert et de proposer une alliance pour lutter contre le monstre. Après avoir affronté la méfiance de leur souveraine, les deux jeunes filles font alliance avec elle et avec son fils Drévo.

Les trois adolescents préparent leur plan mais Botul est prévenu. Il décide de demander Colisa comme sacrifice pour le monstre. Ari se rend alors à la Cour et réclame un entretien à son père, le roi. Elle lui confie sa résolution de tuer le monstre et lui demande trois faveurs pour pouvoir réaliser son plan. Malgré les tentatives de Botul de la faire arrêter, le Roi accepte la requête d'Ari. Mais si elle échoue, elle sera bannie à jamais.

Grâce à un plan bien ficelé et à une alliance sans faille, Ari et ses amis parviennent à vaincre le monstre. Le roi et la reine bannissent Botul et mettent fin au culte de la beauté qui règne sur l'île. Mais Ari décide de ne pas rentrer et reste vivre avec Colisa et Drévo.



La Belle et la bête

C'est l'histoire d'un roi et d'une reine qui veulent avoir un enfant et qui n'y arrivent pas. Excédés d'attendre, ils se mettent à exécuter tous ceux qui ne les aident pas dans leur entreprise. Un beau jour, par magie ou grâce à la nature, la reine tombe enceinte. Mais elle veut une petite fille parfaite en tous points.

Malheureusement, elle donne naissance à une guenon. La guérisseuse qui l'a mise au monde entreprend de cacher ce fait à la reine. Elle décide d'échanger l'animal avec la petite fille née la veille chez un couple de paysans. Découvrant que l'enfant vient de mourir, elle a une drôle d'idée : coudre la peau de l'enfant décédée sur le corps de la guenon-princesse.

La princesse grandit et tout se passe sans anicroche. Dans son entourage, plus personne n'est au courant de la substitution.

Mais à l'adolescence, sa peau commence à la tirailler, à la démanger. Et ce, des années durant. Et un beau jour, elle qui n'attendait pourtant que de faire un beau mariage, elle s'enfuit. Et spontanément, se déplace de branche en branche. Jusqu'à une maison... celle de la fameuse guérisseuse. Celle-ci lui propose de prendre un bain. Un bain dont la jeune princesse ressort à moitié belle, à moitié bête. On ne sait pas ce qu'elle devient ensuite, mais on peut supposer qu'elle vit heureuse et fait ses propres choix.



La Flamme de cristal

Ana vit avec ses deux parents dans un pays aux prises d'un tyran et dans lequel plus rien ne pousse. Mais un jour la mère d'Ana meurt, après lui avoir confié un chaton nommé Lunn. L'enfant et Enki, son père, quittent la région et vont refaire leur vie dans une ville lointaine.

Trois ans plus tard, une femme nommée Orane est devenue la belle-mère d'Ana, mais cette femme ne l'aime pas. Elle va avoir un enfant et Enki doit travailler davantage. Il est irascible et se met à battre sa fille. Une fois où Lunn veut défendre Ana, Enki les menace. Alors la fillette s'enfuit avec son chat. C'est le début d'un long périple dans lequel le chat assure un rôle de guide. Ana comprend qu'elle a un rôle

très important : elle est celle qui peut délivrer le pays de Shay, le tyran. D'autant que ce dernier veut faire du mal à son père, à Orane et à son petit frère, qui est né depuis sa fuite. C'est grâce à la puissance de son amour qu'Anna va pouvoir triompher et faire tomber la pluie de nouveau.



Tapiserie, jarrets dodus et dragon rugissant

C'est l'histoire de Céleste, princesse de quinze ans et de Michel-Philibert, sa licorne. Ce qu'elle a en commun avec sa licorne ? Son amour de l'aventure. Ce qui n'est pas du tout du goût de son père, le roi. Lui, il gouverne, pendant que sa mère occupe son temps à faire des tapisseries pour en orner les murs du château.

Céleste en a assez de tout ce qu'on impose aux princesses : devoir être belle, bien coiffée, manger des légumes, s'épiler... alors, elle se rebelle autant qu'elle peut. Mais son père vient de prendre une décision : il veut la marier. Malgré les protestations de Céleste, il organise une grande chasse au dragon dont le vainqueur emportera la main de sa fille. Céleste est furieuse de ne représenter qu'un trophée.

Après plusieurs échecs de prétendants, Céleste décide de partir elle-même, avec Michel-Philibert, affronter ce dragon. Mais elle apprend de Clotaire, un des chevaliers, qu'il n'y a en fait plus de dragon depuis longtemps, et que les garçons n'ont pas plus envie qu'elle de se marier. Ils vont tous deux se liguer et refuser d'être mariés.

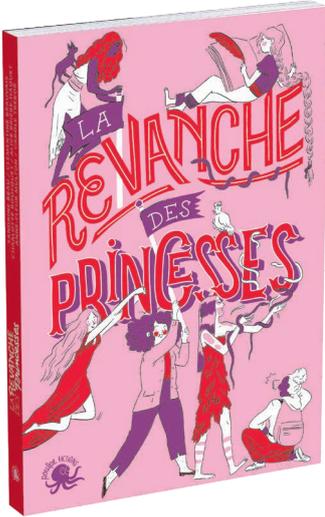


ACTIVITÉS ENVISAGÉES



I AVANT LA LECTURE

TRAVAIL SUR LA COUVERTURE



Le choix du rose pour la couverture peut permettre **un débat éclairant sur les stéréotypes**. Il est en effet fort possible que des garçons s'écrient que c'est un livre pour les filles, parce qu'il est rose et qu'il parle de princesses.

→ Rose pour les filles ? Bleu pour les garçons ? Et pourtant cette distinction ne date que du début du xx^e siècle. D'ailleurs, avant, le bleu était associé aux filles car c'était la couleur de la Vierge Marie et donc de la pureté. Et le rose, appelé « rouge clair » était le symbole de la chair, du sang et donc réservé aux hommes. L'attribution actuelle d'une couleur à un genre est uniquement une question de marketing.

Avant la lecture, à partir des noms des nouvelles ou des prénoms des héroïnes, les élèves pourront essayer de deviner quelle princesse représentée correspond à quelle histoire. Après la lecture, les élèves pourront s'amuser à retrouver chaque héroïne sur la couverture.

TRAVAIL D'ENTRÉE DANS LE RECUEIL

• **Faire comparer aux élèves les définitions** du prince et de la princesse :



PRINCE

- 1 Celui qui est premier par le sang ou par le rang.
- 2 Celui qui possède un titre de souveraineté (et règne ou non).
- 3 Celui qui est premier par mérite ou autorité.
- 4 Être bon prince : faire preuve de générosité, de bienveillance, de tolérance.

PRINCESSE

Fille ou femme d'un prince, fille d'un souverain.



→ La simple confrontation des définitions montre que c'est l'homme que l'on définit, et que le mot féminin n'existe qu'en tant que femme ou fille de... La princesse n'a donc pas d'existence en tant que telle. Et la notion de primauté n'intervient plus.

• Partir des connaissances des élèves pour leur faire **lister tout ce qui, pour eux, caractérise les princesses** qu'ils ont pu rencontrer dans différents contes de fées.

→ Elle doit être belle, douce, délicate. Elle a les cheveux longs, porte de jolies robes. Elle doit avoir des qualités de cœur, être généreuse, patiente. Son but dans la vie : rencontrer le prince charmant et faire un beau mariage.

• Faire le même travail avec les **caractéristiques des princes**.

→ À l'inverse, le prince, lui, est la figure de l'aventure, des prouesses et du dépassement de soi. Certes, il doit conquérir la princesse, mais elle apparaît surtout comme un trophée en échange de ses bonnes actions. Il est entendu qu'elle va tomber amoureuse de lui et qu'elle ne rêve que de devenir son épouse et la mère de ses enfants.

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

Aujourd'hui, les héroïnes féminines des livres pour la jeunesse tendent à s'affranchir de ces codes. Elles sont libres, audacieuses, se lancent dans des quêtes, désobéissent à leurs parents. Néanmoins, le thème central des histoires est encore (trop) souvent l'amour. Ce recueil participe à une volonté de faire sortir les princesses (et donc les filles en général) des modèles de soumission et d'obéissance, dans un monde où le pouvoir ne serait que le lot des hommes.

Activité complémentaire : Faire regarder les vidéos réalisées par les autrices du recueil sur le thème « Qu'est-ce qu'être une princesse aujourd'hui ? ». Les élèves pourront au choix réaliser un petit texte ou une vidéo amateur pour répondre à cette question, à la manière des vidéos regardées.

2 APRÈS LA LECTURE

COMPRÉHENSION ÉCRITE

• **Faire relier** chaque princesse à sa définition (tableau vierge disponible en fin de fiche).

La princesse-comédienne	•	•	A la peau d'une petite fille cousue sur son corps de guenon.
Mathilde	•	•	A une licorne et veut affronter un dragon.
Ari	•	•	Veut sauver son pays de la sécheresse et d'un tyran.
Princesse	•	•	Veut qu'on lui accorde autre chose qu'un rôle de princesse qui attend son prince.
Ana	•	•	Change de couleur en fonction de son humeur.
Céleste	•	•	Participe à un groupe de libération des princesses retenues au CPP.

• **Faire relier** chaque conte au passage du livre qui correspond (tableau vierge disponible en fin de fiche).

La Princesse est en colère	•	•	« Je compte sur vous, les enfants ! Les princesses ont besoin de calme. Il faut les préserver du monde extérieur et de ses modernités. »
#charming	•	•	« De temps à autre, en grandissant, et de plus en plus en approchant quatorze, puis quinze, puis seize ans, Princesse se prit à remarquer que sa peau la gratouillait. »
La Princesse aux mille et un reflets	•	•	« Il s'appelle Lunn. Prends soin de lui, ma princesse. Chéris-le. Car il te guidera et te rappellera, même dans les moments les plus difficiles, que la lumière n'est pas loin. »
La Belle et la bête	•	•	« Au départ, chaque insulte la blessait. Son visage et ses dents devenaient alors orange de honte, sa chevelure violette. »
La Flamme de cristal	•	•	« Parce que, ce jour-là, mon père avait carrément pétié un câble en voyant mes jambes poilues. Parce que (bis), évidemment, « une fille ne doit pas avoir de poils ». »
Tapiserie, jarrets dodus et dragon rugissant	•	•	« La princesse avait son air des mauvais jours. [...] Elle voulait trouver le responsable de ses répliques gnangnans et lui dire sa façon de penser. »

ACTIVITÉS ENVISAGÉES



LANGUE

- **Lexique** - Collecter tous les mots du merveilleux et les trier par classe grammaticale. Proposer de créer ensuite une boîte à mots qui permettra d'enrichir les rédactions.
- **Lexique** - Comme la princesse de « La Princesse est en colère », faire chercher aux élèves des mots qui changent de sens quand on les passe au féminin.
- **Lexique** - Dans « La princesse aux mille et un reflets », Ari change de couleur selon son humeur. Nous avons l'habitude d'associer des couleurs à des émotions. Demander aux élèves de rendre à chaque couleur son émotion (vert de rage, rouge de honte, rire jaune, voir rouge, avoir une peur bleue, voir la vie en rose...).
- **Grammaire** - Travailler sur la construction des comparaisons à la manière de Clémentine Beauvais (p.101). Cet exercice permettra non seulement de faire travailler la structure de la comparaison (plus que, moins que, aussi que) mais également de réviser l'accord de l'adjectif avec le nom dans le groupe nominal.

LECTURE

- Faire une lecture approfondie de la nouvelle « La Flamme de cristal » et travailler sur la compréhension de l'intrigue en faisant réaliser aux élèves le **schéma actantiel de la nouvelle** (schéma vierge disponible en fin de fiche). Ils devront déterminer quelle est la quête, qui la provoque (destinateur), qui est censé en profiter (destinataire), ce qui aide à la réalisation de cette quête (adjuvants) et ce qui s'y oppose (opposants). Ci-dessous un exemple possible si l'on considère que l'objet de la quête est de vaincre le tyran :



- **Faire lire les contes cités dans « #charming »** : *La Princesse au petit pois, Raiponce, La Petite Sirène, Peau d'âne*. Demander aux élèves de consigner leurs impressions dans un journal de lecture. Ils pourront résumer, donner leur avis, illustrer.

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

TRAVAIL DOCUMENTAIRE

- Faire réaliser un travail de recherche puis une **mini-exposition autour des auteurs de contes** évoqués (ou non) dans le recueil, notamment Charles Perrault et les frères Grimm.
- Demander aux élèves de **rechercher ce qu'est l'acide botulique**, cela dans le but de les faire réfléchir au choix du nom du sorcier de « La Princesse aux mille et un reflets », ainsi qu'à la discussion qui clôt la nouvelle (p.96). Cette nouvelle est parfaite pour lancer un débat sur les apparences et sur le contrôle du corps (des femmes) dans notre société. Ce débat pourra se poursuivre grâce à ce que dit Céleste dans « Tapisserie, jarrets dodus et dragon rugissant » (p.179) sur la pression du poids dans notre société.

ÉCRITURE COURTE

- Dans « La Princesse est en colère », **faire relever les rimes intérieures/assonances** dans le passage ci-contre :
- puis **demander aux élèves d'écrire, à la manière de cette princesse, un petit texte de cinq phrases**, agrémenté de rimes intérieures. L'enfant s'indignera auprès de ses parents de tous les efforts qu'il a pu faire pour avoir de meilleures notes, être sage, ranger sa chambre... et du peu de résultat obtenu. Le texte devra être drôle.
- Demander aux élèves d'**écrire un « j'aime / j'aime pas »** à la manière de Sandrine Beau (p.173). Le but est d'apprendre à parler de soi, mais aussi d'être capable de faire preuve d'autodérision.
- Après la lecture des contes cités dans « #charming », demander aux élèves de **présenter un autre conte** de leur choix. Ils devront imaginer en quelques lignes le sort qui pourrait être réservé à la princesse de leur conte si elle était une pensionnaire du CPP.
- **Faire écrire aux élèves les dix commandements** pour être une bonne princesse aujourd'hui. Puis faire de même pour un bon prince.

« Mais enfin, quelle mauvaise foi ! tempêta la princesse. Voyez vous-mêmes comment je suis arrivée là ! J'ai joué du lasso, j'ai fait des saltos, j'ai même descendu un escalier sur les fesses... Que cette mascarade cesse, et qu'on m'explique une bonne fois pour toutes pourquoi aucun conte ne relate mes exploits ! Et je veux une bonne raison, cette fois, car je suis à deux doigts d'en avoir vraiment marre, nom d'un carrosse en retard. »



ÉCRITURE LONGUE

- Demander aux élèves d'**imaginer un conte** dans lequel c'est la jeune fille que son père envoie en mission, pendant qu'un beau prince attend d'être délivré. On peut proposer une écriture en binômes, constitués d'un garçon et d'une fille. En amont, les élèves réaliseront un brouillon dans lequel ils réutiliseront les notions du schéma actantiel découvertes lors de l'étude de « La Flamme de cristal ».
- Demander aux élèves de **créer un recueil** avec les réflexions nées de la question « Qu'est-ce qu'être une princesse aujourd'hui ? », suite au visionnage de la vidéo des autrices.

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

DÉBAT

Aujourd'hui, est-ce plus facile d'être un garçon qu'une fille ? Lister les idées des élèves au tableau. Les aider à faire la différence entre un fait et une idée préconçue. Ce débat peut être préparé en remplissant, à la manière de Sandrine Beau (p.181), un tableau à double colonne : « une fille doit / un garçon doit ».



POUR ALLER PLUS LOIN

Ce recueil vise à éveiller les enfants à la question de l'égalité des sexes, à leur faire prendre conscience d'une discrimination qui, même si elle tend à reculer, est encore bien présente.

On peut leur proposer de **faire la liste de choses ou de métiers qu'on attribue traditionnellement aux femmes ou aux hommes**. Les faire réfléchir sur le bien-fondé ou non de ces attributions.

Les programmes insistent sur la tolérance, le questionnement de soi et des autres. Ce recueil peut très bien **faire réfléchir aux impératifs qui sont donnés aux femmes, mais aussi aux hommes**. En effet, dans la dernière nouvelle du recueil, la princesse s'amuse, à partir des Grandes Lois du Royaume, à détourner les impératifs des uns et des autres. On peut montrer aux élèves que si on en impose beaucoup aux filles, on en impose aussi beaucoup aux garçons. En effet, on attend d'eux qu'ils soient forts, protecteurs, qu'ils ne pleurent pas.

Étudier ce recueil, c'est certes permettre, par l'humour et les bons mots, de questionner la place de la femme dans notre société actuelle. Mais ce questionnement doit bien sûr inclure les garçons dans ce raisonnement, car garçons et filles doivent trouver une nouvelle manière de fonctionner ensemble.



PRÉNOM :

COMPRÉHENSION ÉCRITE

• **Relie** chaque princesse à sa définition.

La princesse-comédienne	•	•	A la peau d'une petite fille cousue sur son corps de guenon.
Mathilde	•	•	A une licorne et veut affronter un dragon.
Ari	•	•	Veut sauver son pays de la sécheresse et d'un tyran.
Princesse	•	•	Veut qu'on lui accorde autre chose qu'un rôle de princesse qui attend son prince.
Ana	•	•	Change de couleur en fonction de son humeur.
Céleste	•	•	Participe à un groupe de libération des princesses retenues au CPP.

• **Relie** chaque conte au passage du livre qui correspond.

La Princesse est en colère	•	•	« Je compte sur vous, les enfants ! Les princesses ont besoin de calme. Il faut les préserver du monde extérieur et de ses modernités. »
#charming	•	•	« De temps à autre, en grandissant, et de plus en plus en approchant quatorze, puis quinze, puis seize ans, Princesse se prit à remarquer que sa peau la gratouillait. »
La Princesse aux mille et un reflets	•	•	« Il s'appelle Lunn. Prends soin de lui, ma princesse. Chéris-le. Car il te guidera et te rappellera, même dans les moments les plus difficiles, que la lumière n'est pas loin. »
La Belle et la bête	•	•	« Au départ, chaque insulte la blessait. Son visage et ses dents devenaient alors orange de honte, sa chevelure violette. »
La Flamme de cristal	•	•	« Parce que, ce jour-là, mon père avait carrément pété un câble en voyant mes jambes poilues. Parce que (bis), évidemment, « une fille ne doit pas avoir de poils ». »
Tapiserie, jarrets dodus et dragon rugissant	•	•	« La princesse avait son air des mauvais jours. [...] Elle voulait trouver le responsable de ses répliques gnangnans et lui dire sa façon de penser. »

LECTURE

• **Complète le schéma actantiel** de « La Flamme de cristal ».

